

LES RÉUNIONS POLITIQUES DE DIMANCHE

MM. François-Marsal et Emmanuel Brousse
à Montpellier

Montpellier, 14 mars. — Cet après-midi a eu lieu une grande réunion organisée par la Ligue républicaine nationale.

M. Emmanuel Brousse, secrétaire général de la Ligue, a protesté avec véhémence contre l'entrée de M. Malvy dans le nouveau cabinet Briand et réclamé la dissolution de la Chambre avec la révision de la constitution.

François consulte la parole, M. François-Marsal, sénateur, ancien président du Conseil, a étudié les grandes lignes de la question financière sous son triple aspect: budget, trésorerie, monnaie. Il a souligné l'importance du facteur monétaire qui domine tous les autres.

M. François-Marsal a invité tous les Français de bonne volonté à se grouper, dans l'amour de la liberté, et à secouer l'emprise socialiste où il discerne la plus insupportable des tyrannies.

Les discours des orateurs ont été chaleureusement applaudis.

MM. Georges Bonnefous et Duval-Arnould
à Largentière

Largentière, 14 mars. — Une réunion organisée par l'Union nationale de l'Artéducia a été à la Fédération républicaine, de France, a organisé aujourd'hui une réunion avec MM. Georges Bonnefous et Duval-Arnould, députés.

M. Duval-Arnould a développé le programme social de la Fédération républicaine qui met les lois familiales au premier rang des réformes sociales qu'elle entend réaliser.

M. Georges Bonnefous a fait un exposé très complet de la situation financière. Il en a montré les aggravations successives du trimestre en trimestre, depuis le 11 mai 1924, date des dernières élections législatives, et finies au crédit de la France.

Tout le déséquilibre budgétaire actuel provient, a-t-il dit, des conséquences de la crise de trésorerie, laquelle, elle-même, a eu pour cause la défaite croissante des préteurs à l'égard d'un Etat aussi mal gouverné que l'est aujourd'hui l'Etat français.

Une conférence de M. Bokanowski à Belfort sur la situation financière

Belfort, 14 mars. — M. Bokanowski, député de la Seine, ancien ministre, a fait une conférence sur la situation financière. L'orateur a conclu:

Tout le monde reconnaît enfin que le problème du change domine tout. Mais on n'a pas encore trouvé de solution définitive pour ce système.

Il n'a pas fait baisser la livre; il n'a pas permis de stabiliser le change; il n'a donc pas déclaré la guerre à la spéculation. Il a qu'à nous d'espérer que l'on n'a pas voulu faire encore l'imprudence de la confiance.

Le jour où l'on aura réussi à tirer d'un programme financier qui ne sera plus de saison, une large majorité d'union, une vraie bonne majorité, un seul bon résultat, alors que l'on fera baisser la livre et permettra de stabiliser la France.

MM. Paul Duquaire et Joseph Delachenal
à Givors

Givors, 14 mars. — MM. Duquaire, sénateur du Rhône, et Delachenal, ancien député, conseiller général de la Savoie, ont pris la parole aujourd'hui, à Givors (Rhône), devant 1500 électeurs.

M. Delachenal a fait le procès du Cartel et exposé le programme de la Fédération républicaine.

LA PERSECUTION RELIGIEUSE
AU MEXIQUE

Incidents tragiques

Mexico, 14 mars. — Le gouvernement avait, en conformité de l'article de la Constitution visant les églises catholiques, ordonné la fermeture d'une église catholique près de Jalisco. Le prêtre ayant refusé d'obéir à cet ordre, les autorités se présentèrent pour le faire exécuter, mais ils se trouvèrent en présence d'une foule furieuse, hommes, femmes et enfants.

En cours de la lutte qui s'ensuivit, trois fonctionnaires du gouvernement furent tués et plusieurs manifestants blessés.

DERNIÈRE HEURE

Les laborieuses négociations de Genève

Les conversations de la soirée d'hier
Genève, 14 mars. — L'entretien de M. Briand avec MM. Luther et Stresman a été prolongé pendant près d'une heure. A son tour, le président s'est contenté de dire que la situation ne s'était pas modifiée depuis 7 heures du soir. L'impression du président est que ces conversations pourront se continuer demain, tant avec la délégation allemande qu'avec les autres collègues.

Aucune décision, en tout cas, n'est intervenue jusqu'ici mais le même espoir signalé précédemment demeure après l'entretien de cette nuit.

Dès qu'il a été rentré dans ses appartements, M. Briand a reçu successivement la visite de MM. Quinones de Léon, Skrzynski et Vanderveide, qu'il a mis au courant de sa situation.

Pendant ce temps, le chancelier Luther et M. Stresman étaient en compagnie de M. Unden, représentant de la Suède.

On croit qu'au cas où un accord n'interviendrait pas, et où l'assemblée se trouverait saisie de l'affaire, celle-ci pourrait se trouver en présence d'un projet de résolution émanant de membres du Conseil, et tendant au renvoi de toutes les candidatures y compris l'Allemagne, à l'Assemblée de septembre prochain.

UNE REUNION POLITIQUE A CHATEAUROUX

Les orateurs préconisent l'union

Chateauroux, 14 mars. — Aujourd'hui, devant une nombreuse assistance, MM. Fourrier, député de l'Indre; Adens, député de la Creuse; Barillet, député du Loir-et-Cher, et M. Lasteyrie, ancien ministre des Finances, ont pris la parole pour dénoncer la politique du Cartel des gauches et préconiser l'union de tous les Français soucieux de mettre fin à la crise financière actuelle.

Une représentation de la Tournée Ch. Barillet, avec une intermission hors de pair, selon la règle chez Barillet, constitue le principal élément artistique de la fête. Les excellents artistes donnent l'œuvre de H. Kistenevskov, l'Orient, trois actes au cours

2

Les conférences du Père Sanson à Notre-Dame

Paris, 14 mars. — Le Père Sanson a consacré cet après-midi sa quatrième conférence de Carême au Dieu de l'Évangile.

Après avoir établi la séquence précédente, la valeur historique des Évangiles, il s'attache cette fois-ci à défaire Dieu tel qu'il s'est révélé dans les livres des Évangiles.

C'est un père, dira l'orateur, un père qui veut que ses fils soient pour lui de vrais fils, non des esclaves tremblants devant un tyran ou des courtisans soucieux de plaisir à leur maître, mais des fils déstresseur seulement de l'amour.

Serrant les deux mains sur sa poitrine, le Père s'écria:

— Ah! comme je voudrais vous faire comprendre ce que je ressens quand je dis qu'il est un père pour nous.

Et il continua, montrant Dieu désirant être aimé des hommes et les aimant par-dessus tout. N'a-t-il pas donné, en effet, la plus grande preuve d'amour qui est de sacrifier sa vie pour ce qu'il aime? Il est aussi toute charité.

Mais une objection se présente: certains disent-ils pas que Dieu, toute perfection, ne peut aimer que lui-même sous peine de déchirer. C'est là une conception patiente, démontre le Père Sanson, qui la suit dans les philosophies antiques et plus particulièrement dans la philosophie grecque et chez Aristote.

C'est là un point de vue faux dont il convient de se débarrasser si on veut comprendre le Dieu de l'Évangile qui a voulu faire participer les hommes à sa vie divine, pour leur mûrir à lui, tant son amour pour eux est immense.

Dimanche prochain, c'est « La mission des apôtres et la société » qui sera l'objet de la conférence du Père Sanson.

Le mouvement de la population en France

Paris, 14 mars. — Les derniers résultats départementaux relatifs au mouvement de la population pendant le quatrième trimestre 1925 viennent d'être transmis à la statistique générale de la France.

Voilà les résultats généraux pour 1925, comparés à ceux de l'année précédente:

Le premier chiffre est celui de 1925, le second de 1924: mariages, 553.167, 553.920; divorces, 20.002, 21.039; naissances d'enfants déclarés vivants, 768.935, 752.307; mort-nées, 21.531, 21.697.

Décès au total, 709.919, 680.025, dont décès au-dessous d'un an, 65.367, 64.280.

Excedent de naissances, 60.004, 72.280; proportion pour 100.000 habitants: mariages 180/182; naissances, 196/192; décès, 181/173; proportion pour 1.000 naissances: décès au-dessous d'un an, 59/45.

Un incendie dans les locaux de l'« Action Française » à Paris

Paris, 14 mars. — Un incendie s'est déclaré à 4 heures ce matin, dans les locaux de l'« Action Française », rue de Rome. Le feu a pris dans un escalier qui relie les bureaux de la Ligue d'Action française à la salle de rédaction du journal. Ces locaux étaient vides. Les dégâts sont assez importants. L'escalier a été presque complètement détruit, ainsi que des ballots de tracts et de journaux.

L'enquête a démontré que toute trace de malveillance doit être écartée.

L'ATTENTAT de Villeneuve-Saint-Georges

Le meurtrier a été identifié.

Paris, 14 mars. — L'incendie s'est déclaré à 4 heures ce matin, dans les locaux de la Bascule belge et de la Bascule de France. Ce matin, les dégâts sont assez importants. L'escalier a été presque complètement détruit, ainsi que des ballots de tracts et de journaux.

L'enquête a démontré que toute trace de malveillance doit être écartée.

LA PERSECUTION RELIGIEUSE AU MEXIQUE

Incidents tragiques

Mexico, 14 mars. — Le gouvernement avait, en conformité de l'article de la Constitution visant les églises catholiques, ordonné la fermeture d'une église catholique près de Jalisco. Le prêtre ayant refusé d'obéir à cet ordre, les autorités se présentèrent pour le faire exécuter, mais ils se trouvèrent en présence d'une foule furieuse, hommes, femmes et enfants.

Le jour où l'on aura réussi à tirer d'un programme financier qui ne sera plus de saison, une vraie bonne majorité, un seul bon résultat, alors que l'on fera baisser la livre et permettra de stabiliser la France.

MM. Paul Duquaire et Joseph Delachenal
à Givors

Givors, 14 mars. — MM. Duquaire, sénateur du Rhône, et Delachenal, ancien député, conseiller général de la Savoie, ont pris la parole aujourd'hui, à Givors (Rhône), devant 1500 électeurs.

M. Delachenal a fait le procès du Cartel et exposé le programme de la Fédération républicaine.

LA PERSECUTION RELIGIEUSE AU MEXIQUE

Incidents tragiques

Mexico, 14 mars. — Le gouvernement avait, en conformité de l'article de la Constitution visant les églises catholiques, ordonné la fermeture d'une église catholique près de Jalisco. Le prêtre ayant refusé d'obéir à cet ordre, les autorités se présentèrent pour le faire exécuter, mais ils se trouvèrent en présence d'une foule furieuse, hommes, femmes et enfants.

Le jour où l'on aura réussi à tirer d'un programme financier qui ne sera plus de saison, une vraie bonne majorité, un seul bon résultat, alors que l'on fera baisser la livre et permettra de stabiliser la France.

MM. Paul Duquaire et Joseph Delachenal
à Givors

Givors, 14 mars. — MM. Duquaire, sénateur du Rhône, et Delachenal, ancien député, conseiller général de la Savoie, ont pris la parole aujourd'hui, à Givors (Rhône), devant 1500 électeurs.

M. Delachenal a fait le procès du Cartel et exposé le programme de la Fédération républicaine.

LA PERSECUTION RELIGIEUSE AU MEXIQUE

Incidents tragiques

Mexico, 14 mars. — Le gouvernement avait, en conformité de l'article de la Constitution visant les églises catholiques, ordonné la fermeture d'une église catholique près de Jalisco. Le prêtre ayant refusé d'obéir à cet ordre, les autorités se présentèrent pour le faire exécuter, mais ils se trouvèrent en présence d'une foule furieuse, hommes, femmes et enfants.

Le jour où l'on aura réussi à tirer d'un programme financier qui ne sera plus de saison, une vraie bonne majorité, un seul bon résultat, alors que l'on fera baisser la livre et permettra de stabiliser la France.

MM. Paul Duquaire et Joseph Delachenal
à Givors

Givors, 14 mars. — MM. Duquaire, sénateur du Rhône, et Delachenal, ancien député, conseiller général de la Savoie, ont pris la parole aujourd'hui, à Givors (Rhône), devant 1500 électeurs.

M. Delachenal a fait le procès du Cartel et exposé le programme de la Fédération républicaine.

LA PERSECUTION RELIGIEUSE AU MEXIQUE

Incidents tragiques

Mexico, 14 mars. — Le gouvernement avait, en conformité de l'article de la Constitution visant les églises catholiques, ordonné la fermeture d'une église catholique près de Jalisco. Le prêtre ayant refusé d'obéir à cet ordre, les autorités se présentèrent pour le faire exécuter, mais ils se trouvèrent en présence d'une foule furieuse, hommes, femmes et enfants.

Le jour où l'on aura réussi à tirer d'un programme financier qui ne sera plus de saison, une vraie bonne majorité, un seul bon résultat, alors que l'on fera baisser la livre et permettra de stabiliser la France.

MM. Paul Duquaire et Joseph Delachenal
à Givors

Givors, 14 mars. — MM. Duquaire, sénateur du Rhône, et Delachenal, ancien député, conseiller général de la Savoie, ont pris la parole aujourd'hui, à Givors (Rhône), devant 1500 électeurs.

M. Delachenal a fait le procès du Cartel et exposé le programme de la Fédération républicaine.

LA PERSECUTION RELIGIEUSE AU MEXIQUE

Incidents tragiques

Mexico, 14 mars. — Le gouvernement avait, en conformité de l'article de la Constitution visant les églises catholiques, ordonné la fermeture d'une église catholique près de Jalisco. Le prêtre ayant refusé d'obéir à cet ordre, les autorités se présentèrent pour le faire exécuter, mais ils se trouvèrent en présence d'une foule furieuse, hommes, femmes et enfants.

Le jour où l'on aura réussi à tirer d'un programme financier qui ne sera plus de saison, une vraie bonne majorité, un seul bon résultat, alors que l'on fera baisser la livre et permettra de stabiliser la France.

MM. Paul Duquaire et Joseph Delachenal
à Givors

Givors, 14 mars. — MM. Duquaire, sénateur du Rhône, et Delachenal, ancien député, conseiller général de la Savoie, ont pris la parole aujourd'hui, à Givors (Rhône), devant 1500 électeurs.

M. Delachenal a fait le procès du Cartel et exposé le programme de la Fédération républicaine.

LA PERSECUTION RELIGIEUSE AU MEXIQUE

Incidents tragiques

Mexico, 14 mars. — Le gouvernement avait, en conformité de l'article de la Constitution visant les églises catholiques, ordonné la fermeture d'une église catholique près de Jalisco. Le prêtre ayant refusé d'obéir à cet ordre, les autorités se présentèrent pour le faire exécuter, mais ils se trouvèrent en présence d'une foule furieuse, hommes, femmes et enfants.

Le jour où l'on aura réussi à tirer d'un programme financier qui ne sera plus de saison, une vraie bonne majorité, un seul bon résultat, alors que l'on fera baisser la livre et permettra de stabiliser la France.

MM. Paul Duquaire et Joseph Delachenal
à Givors

Givors, 1